

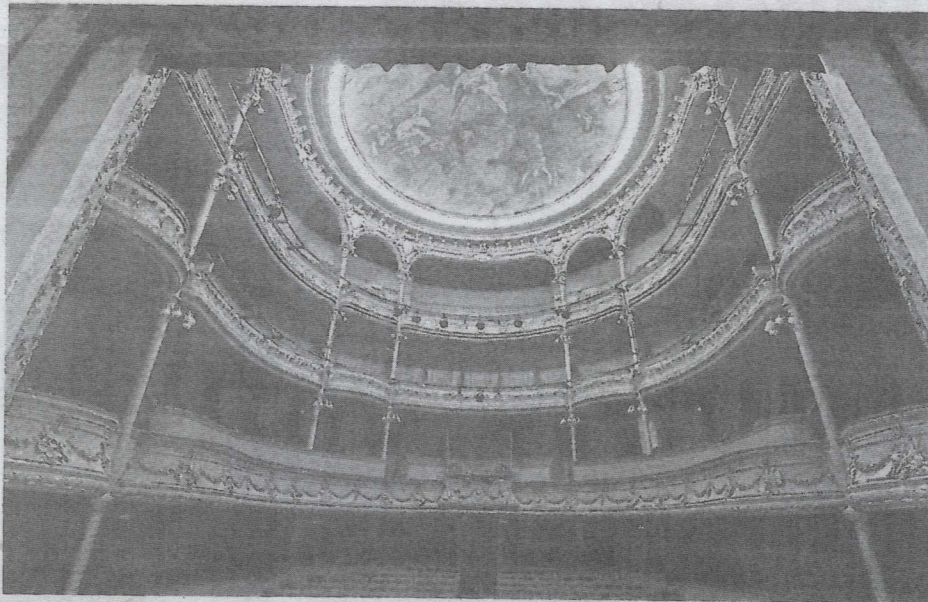
Fermer le théâtre, un choix controversé

Si le Grand Verdun assure vouloir rénover le théâtre alors qu'aucun projet n'est encore acté, sa fermeture précipitée pour « raisons de sécurité » met en difficulté l'association qui y travaille depuis vingt ans, Transversales.

Fermer un théâtre. Il faut l'écrire et le répéter pour comprendre le sens de cette phrase. Fermer un théâtre. Du jour au lendemain. Sans projet de réhabilitation avancé. Et donc sans perspective concrète, datée de réouverture. Que des « qu'on se rassure, c'est une promesse ». Sans garantie de relogement pour les dates et activités à venir. Que des « on va trouver des solutions ». Fermer un théâtre. Il faut être arrivé à un point de non-retour pour prendre une décision aussi lourde de sens. Fermer un tel lieu de vie culturelle, sociétale, historique. Il faut ne plus avoir d'autres choix. Et il faut donc se poser cette question « cela aurait-il pu être évité ? ». Dans l'immédiat, la réponse est oui.

L'actuelle municipalité et la communauté d'agglomération ont hérité d'une situation difficile vis à vis du théâtre, les derniers gros travaux (la réfection des fauteuils) remontent à 2006.

En septembre 2014 alors que la



Les travaux de remise aux normes du système d'alerte incendie n'ont pas été engagés alors que le problème était pointé du doigt dès 2014. Photo Franck LALLEMAND

nouvelle majorité était aux manettes depuis 5 mois, la commission de sécurité donnait déjà un avis défavorable à l'ouverture du théâtre. Elle pointait notamment du doigt la défectuosité du système d'alerte incendie. Un audit était commandé. Il sera réalisé début 2016. Montant estimé des travaux pour remettre en sécurité l'édifice : 450.000 € HT.

Mais la collectivité choisit de ne pas investir cette somme, « c'est mettre une rustine sur une jambe de plâtre », estime Antoni Griggio, vice-président de la communauté d'agglomération en charge de la culture. Derrière ce refus, le but affiché du Grand Verdun est de remettre en état tout le bâtiment. « Si on avait investi ces 450.000 €, une fois le bâtiment refait, c'était com-

me si on avait tout jeté à la poubelle. »

« Nous aurions pu au moins finir la saison »

Pourtant, sans ces travaux indispensables dans l'immédiat, sans surprise, la commission de sécurité qui passe tous les 3 ans a de nouveau donné un avis défavorable en 2017. Doublé avec un problème de chaudière « irréparable », qui provoque de dangereuses fuites de monoxyde de carbone. Trois ans plus tard, la collectivité ferme donc le théâtre « dans l'urgence ».

« Nous sommes pris par le temps, mais le théâtre aurait dû fermer pour les travaux de rénovation de toute façon », dit Antoni Griggio. Sauf qu'ils ne sont pas planifiés.

« Le projet est sur les rails. Nous allons recruter le programmiste », veut-il rassurer.

« Nous aurions pu au moins finir cette saison », estime Jacques Novena, président de l'association Transversales qui assure la programmation du théâtre, mais pas que (lire par ailleurs). « On arrive sur les beaux jours, on peut jouer sans chauffage », dit-il.

Si la saison touche à sa fin avec 6 dates, 68 jours de plateau sont calés jusqu'à fin juin. Car l'activité de Transversales dépasse la simple programmation du théâtre. Et il ne suffit pas d'un coup de baguette magique pour trouver 68 solutions de secours en un temps limité.

Léa BOSCHIERO

lea.boschiero@estrepublikain.fr

68 C'est le nombre de jours de « plateau » (scène) réservés au théâtre jusqu'à la fin de la saison

L'ASSOCIATION FRAGILISÉE

Le comité de suivi de Transversales se réunissait ce mercredi matin, à la demande de l'association suite à l'annonce de la fermeture du théâtre. Autour de la table, les partenaires financiers et signataires de la convention multipartite valable jusqu'à la fin de l'année 2017 : la DRAC (direction régionale des Affaires culturelles), le Département et le Grand Verdun. « L'idée était de partager les informations et d'établir si possible une stratégie commune pour assurer la continuité des engagements de l'association », explique Didier Patard, directeur de Transversales.

En plus de la programmation de la saison, l'association mène un phénoménal travail en réseau pour

faire rayonner la culture sur le territoire de l'agglomération, mais aussi sur le Nord meusien. Un travail qui permet chaque année à des dizaines de gamins et à leurs parents de découvrir le théâtre (l'art et le bâtiment).

Si Transversales est une association qui compte aujourd'hui dans le paysage culturel régional, c'est aussi parce qu'elle rayonne à partir d'un lieu unique, le théâtre à l'italienne de Verdun. Ce lieu lui a permis de développer son projet, notamment en accueillant des résidences et des spectacles de compagnies d'arts du cirque. Aussi, la fermeture du théâtre pénalise l'association, qui doit composer malgré elle avec cette situation.

Un comité de soutien pour le théâtre et le projet culturel de Transversales

À travers la fermeture du lieu, c'est l'association qui y travaille qui est touchée. Transversales a reçu « plein de messages, mails et SMS de soutien », témoigne son président, Jacques Novena. « Le téléphone n'arrête pas de sonner au théâtre. » Ces messages expriment selon lui « la volonté que l'offre culturelle, le lien social et le projet de Transversales perdurent », explique celui qui est professeur de lettres au lycée Marguerite et qui co-anime l'option théâtre de l'établissement. « J'ai de nombreux anciens élèves qui m'ont contacté. »

À tel point qu'un comité de soutien « spontané » est en train de voir le jour. Il se met en place petit à petit. « Sa première réunion est prévue lundi 3 avril à 18 h 30 à la MJC du Verdunois à Belleville. » Le rendez-vous est ouvert à toutes celles et ceux qui souhaitent soutenir le théâtre « mais aussi le projet culturel de Transversales ». L'association salarie 4 personnes et travaille tout au long de l'année avec une vingtaine d'intermittents du spectacle qui interviennent dans des établissements scolaires ou auprès d'un public adulte : comédiens, techniciens, musiciens, chorégraphes, marionnettistes, circassiens etc.

Des centaines de collégiens et lycéens ont foulé les planches et découvert l'art théâtral grâce à Transversales par le biais d'ateliers que l'association mène dans les établissements scolaires du Nord meusien. La fermeture de ce lieu, même temporaire, est pour eux un crève-cœur. Ils témoignent.

Gaël Blaison : « Si je veux faire du théâtre mon métier, c'est bien entendu grâce à Didier Patard, Jacques Novena et grâce au théâtre en lui-même, que j'ai quitté à regret à la fin de la Terminale. C'est un lieu que nous n'oublions jamais, c'est une enceinte sacrée à nos yeux. »

Lucille Bastien : « Ce théâtre nous a accueillis pendant de longues journées de répétition, durant lesquelles nous avons scellé des amitiés, construit des pièces uniques et forgé un esprit de partage et de communication. Sans un toit commun, en l'occurrence un théâtre magnifique et exceptionnel, ceci n'aurait pas été possible. »

Mélanie Bouckols : « Cet endroit a permis à des générations de monter sur scène, qu'ils soient amateurs ou non, c'est un lieu avec des souvenirs et des fantômes mais c'est surtout un lieu de vie et d'expressivité. »

Nicolas Masciocchi : « Dans ce théâtre j'ai vécu beaucoup de moments de bonheur, de joie, mais aussi de peine. Peine de le quitter, de quitter aussi les amitiés qui s'y étaient forgées. Je souhaite de tout cœur qu'il ouvre au plus vite, pour permettre à des jeunes d'évoluer et de grandir, comme je l'ai fait. »

Marie-Amélie Lamorlette : « Le théâtre m'a aidée à m'intégrer, à vaincre ma timidité. L'investissement des techniciens et des enseignants et intervenants nous a fait nous investir encore plus afin d'être à la hauteur. J'ai beaucoup apprécié aussi les programmations de spectacles qui étaient de qualité. »

Lucie Roussel : « L'atelier de Clermont-en-Argonne m'a apporté une confiance en moi comme jamais je n'en avais eue. »

Adrien Clanché : « Avoir la possibilité de faire du théâtre avec un enseignement de qualité grâce aux intervenants a été un déclic dans la construction même de ma personnalité. J'ai eu l'occasion de développer un autre regard sur le monde, de laisser tomber mes complexes et de prendre confiance en moi. Le théâtre est un vrai paradoxe : sur scène on a le droit d'être quelqu'un d'autre mais d'un autre côté cela nous permet de gagner une certaine franchise envers soi-même. C'est donc pourquoi il est nécessaire de préserver l'association Transversales. »